

Jean-Philippe Gobat, mentor de la généalogie jurassienne

Autor(en): **Kohler, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire = Genealogia svizzera : annuario**

Band (Jahr): **41 (2014)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Philippe Gobat, mentor de la généalogie jurassienne

François Kohler

Zusammenfassung

Der Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle (CGAEB) will seinen Ehrenpräsidenten Jean-Philippe Gobat, einen hervorragenden jurassischen Genealogen, ehren, indem er drei seiner im Mitteilungsblatt des Vereines erschienenen Artikel veröffentlicht. Diese werden durch eine kurze Biographie ihres Autors eingeleitet. Jean-Philippe Gobat von Crémines, geboren 1923, betreute von 1953 bis 1988 die reformierte Pfarrei Orvin im Berner Jura. Seit seiner Jugend widmete er seine Freizeit der Genealogie. Auf der Suche nach seinen Vorfahren, denjenigen seiner Gattin sowie ihren Nachkommen, hat er eine eindrucksvolle Dokumentation über die meisten Familien der Bezirke Moutier und Courtelary und allgemein des Juras, des ehemaligen Fürstbistums Basel, zusammengestellt. Er hat seine Kenntnisse durch mehrere Publikationen und vor allem durch die unermüdliche Beantwortung unzähliger Anfragen von Forschern aus dem In- und Ausland bereitwillig zur Verfügung gestellt. 1989 leitete er die Gründung des CGAEB. Die drei hier abgedruckten Artikel betreffen: 1) die Bannerträger der Propstei Moutier-Grandval in 18. Jahrhundert und ihre Familien; 2) die Ahnentafel des Doyen Morel, einer herausragenden Figur der jurassischen Geschichte der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zur fünften Generation; 3) die jurassischen Ursprünge von Charles de Gaulle und Wernher von Braun.

Résumé

Le Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle (CGAEB) veut rendre hommage à Jean-Philippe Gobat, son président d'honneur, généalogiste jurassien émérite, en publiant trois de ses articles parus dans le bulletin de l'association. Ceux-ci sont précédés d'une courte biographie de leur auteur. Jean-Philippe Gobat, de Crémines, né en 1923, fut pasteur à Orvin, dans le Jura bernois, de 1953 à 1988. Depuis son adolescence, il consacra ses loisirs à la généalogie. Partant à la recherche de ses ancêtres, puis de ceux de son épouse ainsi que de leurs descendants, il a amassé une documentation impressionnante sur la plupart des familles des districts de Moutier et Courtelary et plus généralement du Jura, ancien Evêché de Bâle. Il a volontiers partagé ses connaissances, à travers

des publications et surtout en répondant inlassablement à d'innombrables sollicitations de chercheurs provenant tant de l'étranger que de la Suisse. En 1989, il présida à la création du CGAEB. Les trois articles reproduits ci-après concernent : 1) les bandeliers de la Prévôté de Moutier-Grandval au XVIIIe s. et leurs familles ; 2) l'ascendance jusqu'à la cinquième génération du Doyen Morel, une éminente figure de l'histoire jurassienne de la première moitié du XIXe siècle ; 3) les origines jurassiennes de Charles de Gaulle et Wernher von Braun.

Introduction

Le 80^e anniversaire de la Société suisse d'études généalogiques (SSEG) offre l'occasion au Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle (CGAEB) de rendre hommage à son président d'honneur Jean-Philippe Gobat, nonagénaire depuis 2013. N'est-il pas l'un des généalogistes les plus marquants du Jura, ancien Evêché de Bâle, par l'ampleur et la qualité de ses recherches d'une part, par sa faculté de partager ses connaissances avec les nombreux chercheurs qui lui ont demandé conseils et informations d'autre part? La pratique de la généalogie dans le Jura fut d'abord l'apanage de quelques individualités, tels Louis Chappuis¹, Olivier Clottu² et André Rais³, pour citer les noms les plus connus. Jean-Philippe Gobat, aussi chercheur solitaire comme ses prédécesseurs, incarne cependant, en tant que fondateur du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle en 1989, la transition avec la «nouvelle généalogie»⁴, celle pra-

¹ Louis Chappuis (1864-1931), avocat à Delémont, juge à la Cour suprême du Canton de Berne. Auteur de «Généalogies jurassiennes : I. La famille de Grandvillers, II. Famille de Vorbourg, III. Famille Bajol», in : *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 1929, p. 121-158 et (édité par François Kohler) «Généalogie de la famille de Maler, dernière famille noble de Delémont», in : *ibid.*, 1995, 329-344.

² Olivier Clottu (1910-1997). Médecin à Saint-Blaise. Généalogiste et héraldiste de renom, auteur de nombreuses publications, notamment sur les familles de La Neuveville et des environs. Concernant ces dernières, il faut signaler l'ouvrage d'André Imer : *Chronique de la famille Imer de La Neuveville de 1450 à l'an 2000*, Editions Intervalles, Prêles, 2003, 390 p.

³ André Rais (1907-1979), de Delémont, conservateur des Archives de l'ancien évêché de Bâle de 1945 à 1972, généalogiste et héraldiste, il a constitué un fichier des familles jurassiennes devant servir de base au *Livre d'or des familles jurassiennes*, dont un seul volume (A-Br) a été publié en 1968. Il a aussi établi de nombreuses généalogies familiales. Ses notes et fichiers forment le Fonds André Rais, acquis par la Société jurassienne d'Emulation qui l'a remis en 2010 aux Archives cantonales jurassiennes et à la Bibliothèque cantonale jurassienne. Cf. Jean-Louis Rais, «André Rais (1907-1979). Son œuvre», in : *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 1980, p. 245-260.

⁴ Cf. *La généalogie. Histoire et pratique*, sous la direction de Joseph Valynseele, Larousse, Paris, 1991, p. 13.

tiquée depuis le milieu du XXe siècle par des amateurs de plus en plus nombreux partis à la recherche de leurs ancêtres aussi obscurs soient-ils.

Le modeste hommage rendu à Jean-Philippe Gobat consiste à faire connaître à un plus large public trois de ses articles publiés dans le bulletin trimestriel du CGAEB. Le premier, intitulé *Les bandeliers de la Prévôté de Moutier-Grandval et leurs familles*, présente les fiches généalogiques des quatre derniers chefs militaires et tribuns du peuple prévôtois au XVIIIe siècle. Le deuxième, consacré à *l'Ascendance du Doyen Morel*, remonte jusqu'à la cinquième génération dans l'arbre généalogique d'une éminente figure de l'histoire jurassienne de la première moitié du XIXe siècle. Le troisième identifie les ancêtres jurassiens de deux importantes personnalités, l'une française, l'autre allemande, ayant joué un rôle considérable sur le plan mondial au XXe siècle : le général Charles de Gaulle et l'ingénieur Wernher von Braun.

Toutefois, avant de laisser au lecteur le plaisir de découvrir ces trois contributions à l'histoire des familles jurassiennes, il convient de l'inviter à faire plus ample connaissance avec leur auteur.

Pasteur et généalogiste

Jean-Philippe Gobat est originaire de Crémines, village du Jura bernois, situé à six kilomètres à l'est de Moutier, sur la route menant à Balsthal, dans une petite vallée étroite appelée le Grand Val ou le Cornet. La famille Gobat y est mentionnée dès 1472⁵. Il est issu de la lignée des détenteurs du fief du moulin, dont le plus illustre représentant fut Samuel Gobat, évêque anglican de Jérusalem de 1846 à 1879⁶. Mais Jean-Philippe Gobat est né à Courtelary le 9 novembre 1923, où son père Jean, était instituteur à l'Orphelinat du district, dirigé depuis 1889 par son grand-père Jean, aussi instituteur. Sa mère Elmire Moeckli était la fille de Théodore, enseignant à La Neuveville, inspecteur des écoles du Xe arrondissement et conseiller national radical de 1919 à 1922. Elle était aussi la sœur de Georges Moeckli, maître secondaire à Delémont, plus tard conseiller d'Etat du canton de Berne (1938-1954) et conseiller national (1935-1938) et aux Etats (1948-1959), le protagoniste involontaire de l'«Affaire Moeckli», qui relança la Question jurassienne en 1947⁷.

⁵ Gobat, Jean-Philippe, «Gobat», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, URL: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F41269.php>.

⁶ Carmel, Alex, «Gobat, Samuel», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)* : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F11133.php>

⁷ Cf. «Deux épisodes de la Question jurassienne (1947/1953) : Le témoignage posthume de Georges Moeckli». In *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 1997, p. 105-125.

Après avoir obtenu la maturité littéraire au Städtisches Gymnasium de Bienne en 1942, Jean-Philippe Gobat poursuit ses études à la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève, dont il sort bachelier en 1948, avec une thèse sur un pasteur vaudois du XVIII^e siècle, Jean-Philippe Dutoit-Membrini, théologien et moraliste, tourné vers le mysticisme et attiré par le quiétisme, intitulée *Dutoit-Membrini, mystique protestant : essai de psychologie religieuse*⁸.

Ordonné pasteur avec le titre V.D.M. (Verbi Divini Minister) en 1948, il exerce son premier ministère en tant qu'auxiliaire à Reconvilier (1950-1953), avant d'être élu en mai 1953 pasteur d'Orvin, village niché dans un vallon au nord de Bienne. Il sera le guide spirituel de cette paroisse jusqu'en 1988. De 1974 à 1988, il préside la Commission de liturgie pour les paroisses de langue française de l'Eglise évangélique réformée du canton de Berne. Il œuvre également au sein de la Communauté romande de travail liturgique, qu'il préside de 1982 à 1987. Ayant atteint l'âge de la retraite, il s'établit à Moutier avec son épouse Blulette, née Juillerat, handicapée par une sclérose en plaques et dont il s'occupera avec un dévouement admirable jusqu'à son décès en 2001.

Jean-Philippe Gobat n'a toutefois pas attendu la retraite pour s'adonner à sa passion : la généalogie. Dès l'âge de 16 ans, il s'est intéressé à cette branche de l'histoire, d'abord à l'ascendance du comte de Paris, avant de se lancer dans des recherches sur ses propres ancêtres: les Gobat de Crémines et les familles apparentées, dans un premier temps, puis ceux de son épouse, les Juillerat de Sornetan. Après avoir épuisé les ressources des registres paroissiaux, d'état civil et de bourgeoisie, il a dépouillé, aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, d'abord à Berne, puis à Porrentruy dès 1963, les divers actes susceptibles de contenir des informations utiles au généalogiste: protocoles des notaires, testaments, inventaires après décès, partages et accords. Après celles de la Prévôté de Moutier-Grandval, Sur les Roches et Sous les Roches⁹, ce sont les familles de l'Erguël, de La Neuveville, mais aussi de la vallée de Delémont, des cantons de Berne et de Bâle, qui remplissent au fil des années des centaines de classeurs de fiches personnelles et familiales.

Les données qu'il a ainsi récoltées et accumulées au fil des ans, dépassant largement le cadre de l'ascendance familiale, concernent les familles suivantes:

⁸ Genève : Université de Genève, Faculté autonome de théologie protestante, 1948, 70 f.

⁹ La Prévôté de Moutier-Grandval s'étendait de part et d'autres de la Roche Saint-Jean dans les gorges de Moutier. Au sud, Sur les Roches se trouvaient les mairies de Moutier, Malleray, Tavannes et Sornetan, Sous les Roches celles de Courrendlin et Corban (Val Terbi), situées dans la vallée de Delémont. Au XVI^e siècle, les premières passèrent à la Réforme, les secondes restèrent catholiques.

- A. Familles du Cornet : bourgeois des communes de Corcelles, Crémines, Grandval, Eschert et Belprahon, depuis le milieu du XVIe au milieu du XXe s. et pour certaines, jusqu'à nos jours.
- B. Familles de la Prévôté de Moutier-Grandval – Sur les Roches : bourgeois des communes de Roches, Moutier, Perrefitte, Sornetan, Monible, Court, Saicourt, Saules, Loveresse et Tavannes.
- C. Familles de la Seigneurie d'Erguël : sont avant tout concernées les familles de Tramelan, Plagne, Cortébert, Villeret et Saint-Imier, mais aussi, dans une moindre mesure, les autres villages, ainsi que les "Neuchâtelois" établis sur la Montagne de Renan.
- D. Familles de la Seigneurie d'Orvin.

Une partie des résultats des patientes recherches de Jean-Philippe Gobat sont accessibles sous forme de travaux dactylographiés consultables à la Bibliothèque nationale suisse à Berne, aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy et à Mémoires d'Ici à Saint-Imier. Les deux ouvrages les plus volumineux présentent la généalogie familiale du milieu du XVIIe s. à nos jours :

- *Ascendance des huit premières générations et consanguinité des enfants du couple Gobat-Juillerat de Crémines. Avec la descendance des deux premières générations des ascendants.* Moutier, juin 2001, 394 p. + index.
- *Ascendance de la neuvième génération et consanguinité des enfants du couple Gobat-Juillerat de Crémines : avec la descendance des deux premières générations des ascendants.* Moutier, 2005, 421 p.

Auparavant Jean-Philippe Gobat avait déjà fait connaître quelques fragments de ses recherches sur sa famille et sur une autre originaire du village voisin de Corcelles.

- «L'ascendance de Samuel Gobat, évêque de Saint-Jacques de Jérusalem», in *Le généalogiste suisse*, 1970.
- *Généalogie de la famille Gobat de Crémines. Tronc B : Gobat du Moulin.* Orvin 1962, 30 f.
- *Généalogie de la famille Spart de Corcelles.* Orvin, 1967, 20 f.

Il s'est également intéressé à l'histoire locale :

- *Grandval : sa paroisse et ses habitants, mille ans de vie.* [S. l.] : [s. n.], 1968, 16 p.
- *Il y a 250 ans... à Orvin...* [S. l.] : [s. n.], 1972, 15 p.

Il est l'auteur, avec la collaboration d'André Bandelier et Cyrille Gigandet, de l'*Index des noms de personnes* du volumineux *Journal de ma vie* de Théophile Rémy Frêne paru en 1993-1994¹⁰, soit plus de 300 pages de données gé-

¹⁰ L'Index est paru dans le volume V, Documentation, Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, Editions Intervalles, Bienne, 1993, p. 331-668.

néalogiques et biographiques sur près de 10'000 personnes citées par le pasteur de Tavannes. Ce travail de bénédictin a pu être réalisé dans un délai relativement court grâce aux données qu'il avait accumulées auparavant dans ses classeurs et à celles du fichier des familles jurassiennes du Fonds André Rais de la Société jurassienne d'Emulation qu'il a consulté systématiquement.¹¹

Avec son fils Jean-Michel Gobat, professeur d'écologie générale et de pédologie à l'Université de Neuchâtel, il a édité en 1995, *Le «Recueil des remèdes faciles et domestiques» de Jean-Pierre Gobat, de Crémines. Un manuscrit inédit de médecine populaire jurassienne au XVIIIe siècle*¹².

Les fruits de ses recherches, il les a toujours volontiers partagés avec un nombre incalculable de correspondants de Suisse et de l'étranger, avides d'informations sur leurs ancêtres. Paradoxalement, il s'est d'abord fait connaître à l'extérieur de la Suisse à la suite de sa contribution à l'ouvrage de Horst Kenkel, généalogiste allemand spécialiste des familles prussiennes, rencontré aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle : *Französische Schweizer und Refugiés, als Siedler im nördlichen Ostpreussen (Litauen) 1710-1750*, édité à Hambourg en 1970¹³. Suite à cette publication, il a été sollicité de compléter les liens entre certaines familles citées et leurs descendants (en ligne masculine et féminine) actuels en Allemagne, en France, puis aux Etats-Unis d'Amérique, en Amérique du Sud et en Australie. Ce fut plus tard que des chercheurs suisses eurent aussi recours à ses connaissances. Beaucoup de personnes ont correspondu avec lui par lettres, certaines sont venues chez lui, à Orvin, à Crémines, à Moutier, pour obtenir les informations souhaitées. C'est à ces occasions qu'il a mis en application ce qu'un journaliste a résumé par cette formule : «Je donne tout ce que je peux savoir, pour que ce ne soit pas perdu»¹⁴. J'ai, dit-il, «toujours refusé d'être un généalogiste officiel, pour que mes connaissances parviennent à tous ceux qui souhaitaient les joindre à leurs propres connaissances et qu'elles ne soient pas perdues, comme c'est arrivé à certains de mes correspondants allemands durant le XXe siècle».

¹¹ En mai 2010, la Société jurassienne d'Emulation a remis le Fonds André Rais aux Archives cantonales jurassiennes et à la Bibliothèque cantonale jurassienne.

¹² Actes de la Société jurassienne d'émulation 1995, 109-194.

¹³ «Es ist mir ein besonderer Bedürfnis, hier vor allem Herrn Pfarrer Jean Philippe Gobat zu danken, der in selbstloser, uneigennütziger Weise mir immer wieder Neues über die Kolonisten aus dem Münstertal, dem Prévôté de Moutier-Grandval zugesandt hat». Kenkel, Horst, *Französische Schweizer und Refugiés, als Siedler im nördlichen Ostpreussen (Litauen) 1710-1750*. Hamburg, 1970, p.1. Pour les données concernant les familles de l'Erguël (p. 53-75) et de la Prévôté de Moutier-Grandval (p. 76-112).

¹⁴ *Le Quotidien jurassien*, 30.3.2013. Interview de Jean-Philippe Gobat.

Le père fondateur du CGAEB

Quand la Radio suisse romande décida de produire une émission-concours intitulée "Histoires de familles", diffusée de novembre 1985 à juin 1987, c'est tout «naturellement» à Jean-Philippe Gobat qu'elle fit appel pour présenter les familles du Jura bernois, en alternance avec celles des cantons de la Suisse romande. Dans le sillage de l'émission, des cours d'introduction à la généalogie furent organisés par l'Université populaire jurassienne à Bienne, Moutier et Delémont. Ils furent bien fréquentés et plusieurs participants ayant manifesté leur désir de poursuivre l'expérience, les deux animateurs, Jean-Philippe Gobat, pour le Jura bernois, et François Kohler, pour le canton du Jura, prirent l'initiative de convoquer une première rencontre, laquelle réunit une quinzaine de personnes le 15 avril 1989. A l'unanimité, elles manifestèrent leur volonté de créer un cercle regroupant les généalogistes amateurs du canton du Jura et du Jura bernois.

L'assemblée constitutive eut lieu le mercredi 21 juin 1989 à Delémont. Une trentaine de personnes participèrent à la fondation du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle, en présence de Mme Heidy Renaud, de Neuchâtel, vice-présidente de la SSEG, qui encourageait la création de sociétés cantonales en Suisse romande. Après l'adoption des statuts, l'assemblée élit un Bureau de cinq membres, avec Jean-Philippe Gobat comme président.

A l'issue de l'assemblée constitutive, celui-ci présenta un exposé intitulé *Une famille ancestrale jurassienne: les Schaffter de la Montagne de Moutier*¹⁵. Celle-ci, expliqua-t-il, possédait un caractère emblématique. Elle démontrait «la réalité fondamentale des racines communes» des familles du territoire de l'ancien Evêché de Bâle, malgré sa division politique récente entre canton du Jura et Jura bernois: «le sang Schaffter coule dans les veines d'un grand nombre d'habitants de ce pays, dans nombre d'entre nous qui avons décidé la création de notre cercle généalogique».¹⁶ En 1544, deux frères, Lorenz et Hans Schaffter, venant du Gessenay (Saanen), alors terre du comté de Gruyère annexée peu après par Berne, se sont établis sur la Montagne de Moutier, où ils ont fait souche. Des fils de Lorenz, Abraham et Hans, sont issues les lignées qui sont devenues bourgeoises de Soulce au XVIIe s., de Courtételle en 1721, de Metzerlen en 1758. Les descendants de Hans, restés sur la Montagne de Moutier, sont les Schaffter qui sont devenus bourgeois de Moutier en 1817, aussi de Bienne et de Tavannes. Et les filles ont aussi porté le sang des deux frères Schaffter dans beaucoup de familles. Elle est, concluait Jean-Philippe Gobat, la

¹⁵ Publié dans les Actes de la Société jurassienne d'émulation 1989, p. 205-208.

¹⁶ Cf. Christe-Meier, Jean: «Tous cousins! Lorenz Schaffter, l'ancêtre de treize membres du Cercle». In: *Généalogie jurassienne*. Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, No 50, 2005, p. 3 [avec tableau généalogique].

«famille jurassienne, touchant toutes les régions (ou presque) de l'Ancien Evêché de Bâle, plus qu'aucune autre à ma connaissance».¹⁷

Par la suite, Jean-Philippe Gobat fit profiter de son expérience et de ses connaissances, non seulement les participants aux séances trimestrielles, mais aussi tous les membres par ses contributions dans le bulletin périodique du CGAEB, les *Informations généalogiques*, rebaptisé *Généalogie jurassienne* dès le No 50. D'une part, à plusieurs reprises, il a fourni des réponses aux questions publiées, d'autre part, il est l'auteur d'une série d'articles, dont voici la liste :

- *Les bandeliers de la Prévôté de Moutier-Grandval* (No 1, 1991).
- *L'ascendance d'Albert Gobat, Prix Nobel de la Paix* (No 7, 1993).
- *Etat nominatif des conscrits et déserteurs suisses arrêtés par la Gendarmerie du Haut-Rhin de 1807 à 1810* (No 8, 1994).
- *Ascendance du Doyen Charles-Ferdinand Morel* (No 12, 1995).
- *Deux étonnantes recherches d'ascendance : les origines jurassiennes de Charles de Gaulle et de Werner von Braun* (No 16, 1996).
- *De Charlemagne à ... vous, peut-être!* (No 23, 1998).
- *L'ascendance du peintre Jacques-Henry Juillerat, de Sornetan* (No 36, 2001).
- *La famille du banneret Henry Wisard, de Grandval* (No 64, 2009).

Au début de l'année 1997, il demanda à être déchargé de la fonction de président du CGAEB, tout en restant membre du Bureau. Quand il démissionna de celui-ci à 75 ans, l'assemblée générale du 14 novembre 1998 le nomma président d'honneur par acclamations. Cette retraite du Bureau du CGAEB n'a pourtant pas signifié pour lui l'arrêt de ses recherches, de ses échanges avec des correspondants ou de publications, comme on a pu le voir ci-dessus. A l'âge de nonante ans, malgré quelques problèmes de santé, il continue de répondre aux sollicitations de personnes à la recherche de leurs ancêtres.

¹⁷ Jean-Philippe Gobat et son épouse descendent par 41 chemins différents du père des deux frères Schaffter.